

nabum), des Carnutes. Coëon et Nantes des Namnètes. Un chemin était ouvert du Rhône à la Loire. Quatre grandes voies romaines partaient de Lugdunum et traversaient la Gaule. Le trajet de Lyon à Bordeaux se faisait à dos de mulet en trente jours. La voie Domitienne faisait communiquer notre ville avec Marseille, la Ligurie et l'Italie.

Les Gaulois entretenaient des relations commerciales très-actives avec la Grande-Bretagne, riche en mines d'or, d'argent, d'étain et de pierres gemmes très-recherchées; on y pêchait des perles communes et une espèce de *murex*, coquillage qui servait à la teinture noire. Cette île, à son tour, tirait de la Gaule du cuivre, du fer, des armes, des toiles de lin, du vin, de l'huile, etc.

Nous avons trouvé dans Strabon, Dion, César, Pline l'ancien et autres auteurs contemporains, des détails si intéressants sur les divers genres de commerce que faisait chacune des soixante nations gauloises à Lyon, que nous avons jugé nécessaire de les consigner ici d'une manière détaillée, d'autant plus qu'aucune histoire de Lyon n'en fait mention.

L'Aquitaine, la Gaule celtique ou chevelue et la Belgique, étaient composées de soixante-quatre nations, qui se divisaient en *pagi* ou cantons, en *villa* ou villages, et en *domus* ou hameaux.

AQUITAINE.

Cette partie de la Gaule comprenait tout le pays situé entre les Pyrénées, les Cévennes, la Garonne, la Loire et une partie des côtes de l'Océan; les Aquitains étaient originaires de l'Ibérie et se divisaient en seize peuplades principales et autant de petits cliens.

1° Les Bituriges habitaient le Berry; Avaricum (Bourges était leur capitale); ils faisaient un grand commerce de blé, de moutons, de lin très-estimé, de peaux tannées, de vases